

CPGE économiques et commerciales – ECG2 2025-2026
Programme « Lettres et Philosophie » de deuxième année : Juger

Juger pour juger ?

Nous n'avons pas encore étudié ce qu'est juger que je juge déjà ou ai déjà jugé que juger vaut la peine d'être pensé et analysé (ou si ce n'est moi, c'est l'institution qui juge ainsi et moi qui m'approprie ce jugement, l'incorpore en moi sans le juger), d'être un objet de la pensée et du jugement. Comment juger de l'acte de juger sans présupposer l'acte lui-même de juger dans l'analyse de l'acte ? Comment juger sans avoir déjà jugé ? C'est-à-dire sans avoir déjà eu l'habitude de juger ou sans avoir déjà juger avant la définition même de juger, sans avoir déjà pré-juger ce que juger veut dire ? L'acte de juger précédant la définition thématique de ce que juger signifie. Juger, c'est avoir déjà commencé à juger. Avoir déjà commencé par juger !

Juger - dans un cercle ?

Sommes-nous pris dans le « cercle » de juger ? Ou juger est-il l'expression d'un saut dans le jugement ? L'étonnante formule de « Juger pour juger », répétant le verbe « juger » qui n'aurait d'autre fin qu'en lui-même indique un certain cercle où l'acte de juger se fonderait et s'épuiserait dans lui-même – faisant le fond, sans-fond, de l'acte de juger comme une « force de juger ».

Mais alors pourquoi juger – et pourquoi jugeons-nous ? Et aussi pour quoi juger ? En vue de quoi ? Si l'en vue de quoi n'est pas seulement soi-même mais une autre fin ? Nous jugeons pour juger, pris dans un cercle sans raison ou dans un régime du jugement, ou nous jugeons pour d'autres raisons et fins qu'il faudra déterminer et qui seront comme la raison extérieure de juger ?

Pourquoi juger?

Juger est-il sans raison alors que juger c'est déterminer les raisons et déterminer même que le jugement est la manière d'apparaître de la raison ?

Juger !

Juger à tout prix – sans raison !

Ou pour toutes les bonnes raisons que juger peut exiger ? Juger comme on respire ?

« Juger est au coeur de notre existence » est-il affirmé en quatrième de couverture de Juger (textes choisis et présentés par Jérémie Alliet et Chloé Maestroni, GF, Corpus, 2025) que je recommande comme lecture d'été et guide de lecture pour préparer le thème. « Ce recueil explore la richesse sémantique et philosophique du verbe « juger » à travers des perspectives variées ».

Vous pouvez aller regarder la présentation de :

<https://major-prepa.com/culture-generale/preparer-rentree-deuxieme-annee-nouveau-theme-cg-2026-juger/>

ou vous pouvez vous référer aux manuels que les éditeurs scolaires concoctent pour vous (et pour leurs bénéficiaires, évidemment) : par exemple

<https://ebooks.ombres-blanches.fr/ebook/9782749557496-juger-theme-de-culture-generale-hec-ecg-ect-concours-2026-denis-collin/>

<https://www.dunod.com/prepas-concours/juger-manuel-prepas-commerciales-ecg-epreuve-culture-generale-2026>

<https://www.editions-ellipses.fr/accueil/15764-theme-ecg-2026-auteur-par-auteur-edition-2026-9782340101548.html>

<https://www.atlande.eu/nos-ouvrages/1180-les-mots-du-sujet-hec-2026-9782384280339.html>

Le verbe « juger » dans l'unité de son acte recouvre une multiplicité de sens, de domaines d'exercice ou d'objets que nous parcourons dans l'année.

La faculté de juger s'exprime dans la pluralité des domaines en jugement esthétique, en jugement scientifique, en jugement moral ou politique ou encore juridique.

L'ouvrage de Kant, La critique de la faculté de juger (GF) en détermine les limites de son exercice.

Et le livre qu'Hannah Arendt aura consacré à la philosophie politique de Kant s'intitule sobrement Juger. Sur la philosophie politique de Kant, Seuil, Points Essais .

Vous trouverez à la fin du recueil *Corpus* une bibliographie dans laquelle vous pourrez puiser – mais peut-être ne parviendrons-nous pas à épuiser l'acte de juger, nous confrontant peut-être à la « folie de juger ».

La folie de juger !

« Il paraît que Courbet avait un ami qui se réveillait la nuit en hurlant : «Juger, je veux juger.» C'est fou ce que les gens aiment juger. Ça juge partout, tout le temps. Sans doute est-ce l'une des choses les plus simples qui soient données à l'humanité de faire. Et vous savez bien que le dernier homme, lorsque, enfin, l'ultime radiation aura réduit en cendres son dernier adversaire, prendra une table bancale, s'installera derrière et commencera le procès du responsable. » (Michel Foucault, entretien dans *le Monde* avec C. Delacampagne).

« C'est fou ce que les gens aiment juger » !

De cette formule commune relevant, dans un constat, une volonté éperdue de juger, jusqu'à la question extravagante d'une certaine folie de juger, nous rencontrerons les variétés de l'acte de juger. A commencer par ce sur quoi nous avons fini la première année d'ECCG1 : l'apocalypse. Car comme le met en scène Foucault, que commencera à faire le dernier homme, tel qu'il l'imagine, à la fin du monde ? Il commencera à juger ! L'Apocalypse n'est pas seulement un thème ou une proposition de récapitulation de la première année mais aussi un événement de l'acte de « juger » en suivant l'expression du Jugement dernier rencontré dans l'Apocalypse de Jean. L'apocalypse est l'événement du jugement qui fait comparaître l'histoire du monde devant la vérité, qui la fait comparaître au risque d'un anéantissement sans relève ou sans plus de tribunal pour la comparution. L'apocalypse est l'événement du jugement (jugement dernier) au risque du dernier jugement ! Pour juger, faut-il attendre la fin ! Ne peut-on vraiment juger, juger en vérité, qu'à la fin ? Et pourtant nous ne pouvons pas toujours attendre la fin pour juger, alors que l'urgence exige aussi aussi de juger ! Et juger, est-ce seulement à la fin ou bien plutôt, toujours déjà, et au commencement ? Au commencement était l'acte de juger ? Ou est-ce à la fin ? Problème...

Et l'ultime question devant « juger » ne sera peut-être pas celle du jugement dernier, du dernier jugement, mais celle de savoir comment ne pas commencer à juger, comment ne pas juger ?

Juger ou ne pas juger, telle est la question, à la fin comme au commencement.